



Cathédrale de Saint-Jacques de Compostela

La Cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle est l'oeuvre la plus remarquable de l'art roman en Espagne. C'est, en plus, le but final de tous les Chemins de Saint Jacques qui, pendant des siècles, ont mené les pèlerins de la Chrétienté vers la tombe d'un apôtre. Par ailleurs, ce fut le point de départ de la construction de Saint-Jacques de Compostelle qui prit naissance dans une forêt sacrée de la Fin du Monde et dont la vocation était celle de Ville Sainte et Ville Patrimoine de l'Humanité.

De nos jours, après mille ans vécus au rythme de l'extraordinaire histoire de Compostelle, la Cathédrale se présente comme un ensemble de quelques 10.000 mètres carré, capables de récompenser par sa forte spiritualité et par sa beauté les visiteurs du monde.

CATHÉDRALE DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELA

Brève histoire

Selon la tradition, un ermite appelé Paio découvrit la sépulture de l'apôtre Saint Jacques en l'an 814, caché dans les bois de Libredón. Le roi Alphonse II ordonna la construction d'une petite église près du temple roman découvert et, une fois la nouvelle répandue en Europe, de nombreux croyants commencèrent à venir en pèlerinage pour voir la relique. Le roi Alphonse III fit construire un temple de plus grandes proportions qui fut sacré en l'an 899. L'assise qui se consolida tout autour donna lieu à la forme de la vieille ville actuelle.

En l'an 997, Almanzor attaqua la ville, détruisant sur son passage l'église. Il emporta les cloches et les portes de la cathédrale comme butin. L'évêque Pedro de Mezonzo qui avait réussi à s'enfuir sauva les reliques et reconstruisit le temple.

La renommée du tombeau grandit de plus en plus et la nouvelle église devint vite insuffisante pour les nombreux pèlerins. En 1075, on commença la construction de la basilique aujourd'hui conservée: de style roman, sa forme en croix latine et ses tours s'aperçoivent de bien loin. Entre 1168 et 1188, le Maître Mateo trouva une solution aux problèmes de dénivellation du terrain et termina la façade ouest par un chef d'oeuvre, le Portique de la Gloire. En 1211, la Cathédrale fut enfin consacrée.

Au cours des siècles suivants, on procéda à l'amélioration de la basilique comme par exemple le Panthéon Royal en 1238, le cloître gothique et les tours défensives. En pleine Renaissance, l'évêque Alonso III de Fonseca fit construire le cloître gothique et les tours défensives. En pleine Renaissance, l'évêque Alphonse III de Fonseca fit construire le cloître actuel ; quelques chapelles furent réformées et on y ajouta des retables, des sculptures et des chaires.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la Cathédrale ainsi que la ville, devint une des merveilles du baroque. On termina de configurer les quatre places de la Cathédrale et Domingo de Andrade construisit la tour de l'horloge, dessina la nouvelle Porte Sainte et collabora dans la construction du maître-autel. Fernando de Casas acheva la superbe façade ouest, donnant à la place de l'Obradoiro son aspect actuel.

Depuis la fin du XXe siècle, la Cathédrale fut témoin de l'élan du phénomène des pèlerinages. L'Année Sainte 1993 rassembla à Compostelle plus de 100.000 pèlerins à pied, en vélo ou à cheval, chiffre qui s'éleva à 180.000 pour l'Année Sainte 2004. Actuellement, la cathédrale de Santiago reçoit plus de 300 000 pèlerins et environ 3 millions de visiteurs par an.



Vue générale

- 1 **Façade de l'Obradoiro.** Baroque. XVIIIe siècle.
- 2 **Crypte. Roman.** XIIe siècle.
- 3 **Palais de Xelmírez.** Roman-gothique. XIIe siècle et suivants. Le siège de l'Archevêché abrite un magnifique palais médiéval que l'on peut visiter.
- 4 **Façade du cloître de la Cathédrale.** Renaissance. XVIe-XVIIe siècles.
- 5 **Cloître.** Gothique-renaissance. XVIe-XVIIe siècles. On ne peut le visiter qu'en disposant de l'entrée au musée.
- 6 **Musée de la Cathédrale.** Le parcours du cloître et ses salles permettent de connaître l'histoire de la Cathédrale et de la ville à travers des expositions de grande valeur.
- 7 **Portique de la Gloire.** Roman. XIIe siècle. L'oeuvre culminante de la sculpture romane raconte l'Histoire du Salut avec plus de 200 statues magistrales de l'architecte Mateo. Indispensable.
- 8 **Nef principale.** Roman. XIIe siècle. Elle mesure 94 m de long. Elle est couverte d'une voûte en berceau, à 24 m de hauteur.
- 9 **Tribune.** Roman. XIIe-XIIIe siècles. Galerie qui parcourt toute la partie supérieure du temple. Dans cet espace, se situent des chapelles privées et c'est là que de nombreux pèlerins du Moyen Âge passaient la nuit.



10 Maître-autel, Niche et Reliques. Baroque. XVII^e siècle. L'ensemble est constitué du maître-autel, du baldaquin qui le couvre, de la niche de l'apôtre et de la crypte inférieure avec les reliques saintes.

11 Façade de Praterías. Roman. XII^e siècle. La plus ancienne des façades conservées symbolise la Rédemption avec des scènes de la vie de Jésus.

12 Tours du cloître. XVII^e siècle. Tours pyramidales ou échelonnées connues sous le nom de la Tour de la Vela et du Tesoro.

13 Tour de l'Horloge. XIV^e-XVII^e siècles. Le nom de Berenguela vient du nom de l'archevêque Berenguel de Landoira qui la fit construire au XIV^e siècle. Elle conserve la base médiévale. L'architecte Domingo de Andrade la fit construire en 1680 jusqu'à atteindre 73 mètres. Elle abrite la grande cloche de la Cathédrale qui pèse 6.433 kilos.

14 Façade Est. Baroque. XVIII^e siècle. Sur la Place de la Quintana se trouve la Porte Sainte qui ne s'ouvre que pour les Années Saintes.

15 Coupole du transept. Baroque. XVII^e siècle. Au centre même, elle atteint 32 mètres de haut.

16 Façade de l'Acibechería. Néoclassique. XVIII^e siècle. Longeant le Chemin de Saint-Jacques, elle fut le siège d'artisans du jais et elle fait face au Monastère de San Martiño Pinario.

17 Toits de la Cathédrale. Les toits en granite de la Cathédrale sont faits en granite et s'élèvent à 30 mètres au dessus de la Place de l'Obradoiro et peuvent être visités en montant par le Palais de Xelmirez.

Façade de l'Obradoiro

Cet impressionnant rideau en granite est le point culminant de l'art baroque galicien. Pour sa construction, durent intervenir des architectes comme Peña de Toro ou Domingo de Andrade, mais son grand instigateur à partir de 1738 fut Fernando de Casas y Novoa qui décéda avant de le voir achever en 1750. Elle constitue la face la plus photographiée de la Cathédrale et se tourne vers le cœur de la ville, la Place de l'Obradoiro. La place et la façade portent le nom des ateliers de tailleurs de pierre ('obradoiros' en galicien) qui taillèrent ces pierres pendant quasiment un siècle.

- 1 **Double Escalier.** Renaissance, 1616. OEuvre de Ginés Martínez.
- 2 **Entrée de la crypte.** XIIe-XIIIe siècles. Roman. Dédicée à Saint Jacques d'Alphée, elle fut construite par le Maître Mateo pour soutenir le Portique de la Gloire et résoudre un problème de dénivellation de 12 mètres entre la partie supérieure et inférieure de la Cathédrale.
- 3 **Parvis d'accès à l'intérieur.**
- 4 **Statues représentées sur le balcon:** Sainte Suzanne, copatronne de la ville, et Saint Jean Évangéliste; Sainte Barbara et Saint Jacques d'Alphée (Le Mineur).
- 5 **Façade-miroir.** Baroque. XVIIe-XVIIIe siècles. Construite face au Portique de la Gloire, elle forme un triptyque ou retable dédié à l'Apôtre. Deux files de colonnes géantes entourent le "miroir", le plus grand vitrail d'avant la Révolution Industrielle respectant les espaces de la rosace antérieure. L'ensemble se caractérise par le contraste entre les volumes et la richesse décorative et il est composé de plaques géométriques, d'éléments courbés, de volutes, de cylindres, de blasons et de coquilles.
- 6 **Zébéedée et Marie Salomé,** parents des apôtres Saint Jacques et Saint Jean.
- 7 **Athanase et Théodore,** disciples de Saint Jacques et porteurs de ses reliques jusqu'en Galice.
- 8 **Urne de Saint Jacques,** couronnée par l'étoile qui guida l'ermite Paio jusqu'à la sépulture.
- 9 **Saint Jacques Pélerin.** Baroque. Placé en 1750 comme point culminant de la grande façade, il revêt un chapeau, une cape et un bâton. À ses pieds, des rois espagnols.
- 10 **Croix de Saint Jacques.** Elle fait fonction de croix et d'épée décorée.
- 11 **Corps original des tours.** Ils ont appartenu à la façade romane originale et il s'agissait de tours de différente hauteur.
- 12 **Tour des Cloches.** Baroque. XVIIe-XVIIIe siècles. Les 74 mètres de hauteur des tours furent atteints en 1747, quand l'architecte Casas y Novoa, tout en continuant la transformation commencée en 1670 par Peña de Toro, ajouta les élégantes touches baroques de corps ascendants, décorés par des balustrades, des pinacles et des boules.
- 13 **Tour de la Crécelle,** construite par Domingo de Andrade, jumelle de l'autre tour. Son nom vient de l'instrument en bois qu'il abrite, utilisé pour inviter les fidèles à venir à la messe pendant la Semaine Sainte.



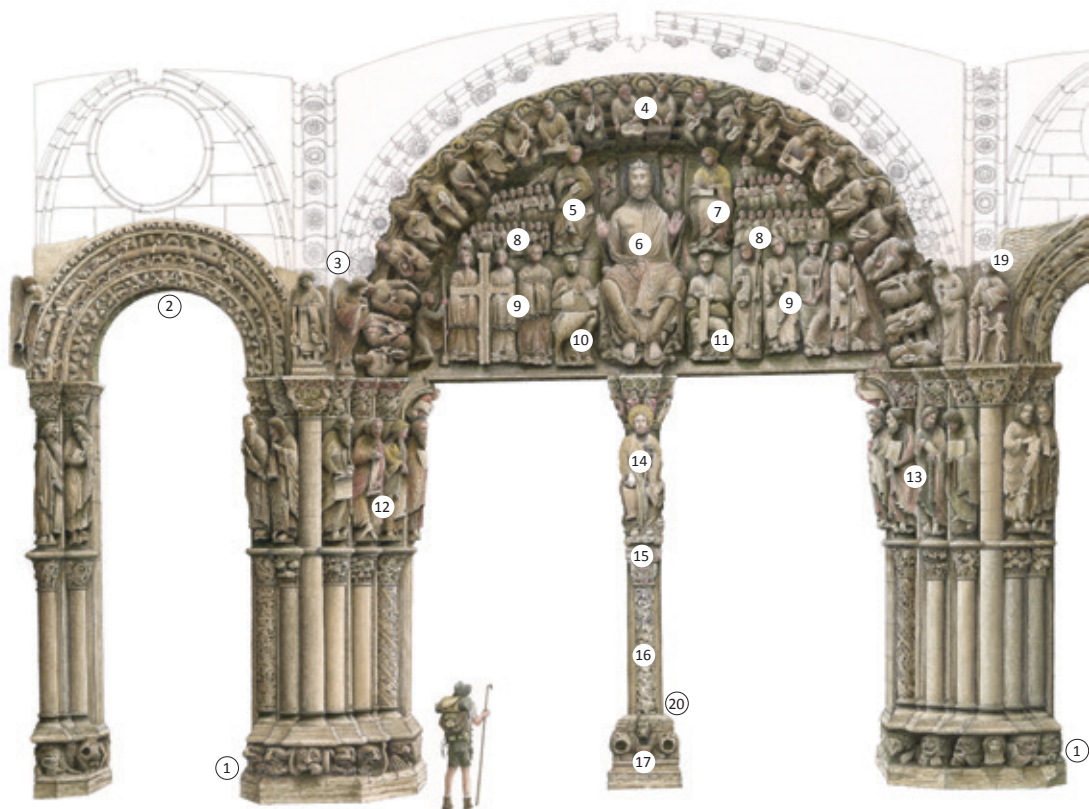
Parcours intérieur

- 1 **Chapelle du Sauveur ou Chapelle du Roi de France.** Roman. Point de départ de la construction de la Cathédrale en 1075. Retable de Juan de Álava en granite: XVIe siècle.
- 2 **Chapelle de Sainte Marie la Blanche ou des Espagne.** XIIIe siècle. Gothique. Réformes baroques.
- 3 **Chapelle de Saint Jean Evangéliste ou de Sainte Suzanne.** Roman, modifiée aux XVIe-XVIIe siècles.
- 4 **Chapelle de Sainte Foi ou de Saint Bartolomé.** Roman avec des motifs plateresques.
- 5 **Chapelle de la Conception ou de Prima.** XVIe siècle. Lieu de sépulture de Domingo de Andrade. Retable de Simón Rodríguez.
- 6 **Chapelle de la Corticela.** Eglise du préroman. IXe siècle. Réformée par le Maître Mateo au XIIIe siècle. Unie à la Cathédrale au XVIe siècle, elle conserve son caractère de paroisse indépendante "des pèlerins, des étrangers et des basques".
- 7 **Chapelle de l'Esprit Saint.** Gothique. XIIIe siècle. Panthéon de la famille Moscoso.
- 8 **Pierre Tombale de Teodomiro,** évêque d'Iria au moment de la découverte de l'Apôtre. (IXe siècle)
- 9 **Chapelle de la Communion.** Néoclassique: Miguel Ferro Caaveiro, XVIIIe siècle. Exposition du Saint Sacrement.
- 10 **Chapelle du Christ de Burgos.** Baroque: Melchor de Velasco, XVIIe siècle.
- 11 **Portique de la Gloire.** Roman de transition: Maître Mateo, XIIe-XIIIe siècles.
- 12 **Panthéon Royal.** Sépultures: Ferdinand II, Alphonse IX, Don Raimundo de Borgoña, Doña Berenguela, Juana de Castro.
- 13 **Entrée au Musée de la Cathédrale.** Fondé en 1930, il rassemble l'extraordinaire histoire du sanctuaire de l'Apôtre. Un unique ticket d'entrée permet l'accès à l'intérieur du cloître et de ses salles, la Chapelle des Reliques, le Panthéon Royal et le Trésor. Aux étages supérieurs, on peut y contempler la Bibliothèque où est exposé le Botafumeiro ; la Salle Capitulaire et la grande collection de tapisseries avec des reproductions de Goya et de Rubens au balcon.
- 14 **Orgues** de Miguel de Romay et Antonio Alfonsín. XVIIIe siècle. Fonctionnement actuel.
- 15 **Cloître gothique-renaissance:** Juan de Álava et Rodrigo Gil de Hontañón, XVIe siècle. Voûte étoilée et couronnement plateresque. Il abrite les collections du musée.
- 16 **Fonds baptismaux du préroman.** Selon la tradition, le cheval d'Almanzor y but (et avec de fâcheuse conséquences) pendant l'attaque à la basilique en l'an 997.

- 17 **Maître-autel.** Ensemble baroque. Baldaquin rococo: Vega y Verdugo et Domingo de Andrade, XVIIe siècle. Argenterie: XVIIe siècle. Statue de Saint-Jacques qui embrassent les pèlerins: XIIIe siècle. Sous l'autel, une crypte d'origine roman (Ier siècle) et tombe de l'Apôtre et ses deux disciples: coffre en argent du XIXe siècle.
- 18 **Chapelle de la Vierge du Pilar ou de Monroy.** XVIIIe siècle. Retable de Miguel de Romay. Tombe de l'archevêque Monroy. Belle ornementation du jacquaire.

- 19 **Chapelle de Mondragón ou de la Pitié ou de la Sainte Croix.** Retable: XVIe siècle.
- 20 **Chapelle de la Azucena, ou de San Pierre ou de doña Mencía de Andrade ou du Magistral.** Roman. Retable: Fernando de Casas, XVIIIe siècle.
- 21 **Porte Sainte.** XVIe siècle. Elle ne s'ouvre que pendant les Années Saintes. Porte en bronze de Suso León (2004).





Portique de la Gloire

1168 - 1188. Maître Mateo

Le Portique de la Gloire est l'oeuvre culminante de la sculpture romane, avec plus de 200 statues de brillante exécution. Ce prodige de l'iconographie médiévale constitue un message théologique que les croyants du Moyen Âge déchiffraient facilement, mais sur lequel nous ne pouvons aujourd'hui qu'émettre des théories. Les chercheurs soutiennent qu'il représente l'histoire du Salut de l'Homme et de la Résurrection du Christ après l'Apocalypse. L'arc central montrerait la Gloire, présidée par Jésus Ressuscité ; l'arcade de gauche représenterait le peuple d'Israël, et celle de droite le Jugement Final. Ce qui est sûr, c'est que la moitié située à gauche est dédiée à l'Ancien Testament et celle de droite au Nouveau Testament, avec Saint Jacques au centre laissant passer les pèlerins dans la Maison de Dieu.

Avant d'être caché par le rideau baroque de l'Obradoiro, le Portique apparaissait sur la face ouest de la Cathédrale et complétait le programme iconographique des deux autres façades, la porte de l'Acibecheria (nord) et celle de Praterias (sud), qui représentaient de manière respective la Chute due au Pêché et la Rédemption.

Principales statues:

- 1 **Soubassement** avec des statues humaines et animales. Elles pourraient représenter les forces du mal et les anciennes idolâtries vaincues par l'Eglise.
- 2 **Peuple juif**, Limbe des Justes ou Ancien Testament. On y distingue Jésus, Adam et Eve, Noé, Abraham, Moïse, David et Salomon, ainsi que des rois et des patriarches de l'Ancien Testament.
- 3 **Les Anges** conduisent les Justes, représentés par des enfants, du Limbe jusqu'à la Gloire.
- 4 **Arc central**. Les 24 anciens de l'Apocalypse accordant leurs instruments.
- 5 **L'évangéliste Saint Jean** et son symbole, l'aigle.
- 6 **Pantocrator**: Jésus Ressuscité, entouré des Quatre Évangélistes.
- 7 **Saint Matthieu** avec l'ange et un abaque.
- 8 **Les Justes**.
- 9 **Des Anges** avec les attributs de la Passion du Christ: colonne, croix, couronne d'épines, clous et lance, sentence et cruche d'eau de Pilate, fouet et écriteau avec les lettres INRI.
- 10 **L'évangéliste Saint Luc** avec son symbole, le taureau ailé.



- 11 **L'évangéliste Saint Marc** avec son symbole, le lion.
- 12 **Prophètes du Vieux Testament.** De gauche à droite, Jérémie, Daniel, Isaïe et Moïse. Le sourire de Daniel, unique dans les oeuvres médiévales, est bien connu.
- 13 **Apôtres du Nouveau Testament.** De gauche à droite, Pierre, Paul, Jacques et Jean qui sourit aussi.
- 14 **Saint-Jacques assis**, portant un bâton de pèlerin.
- 15 Chapiteau de la nature divine de Jésus: **la Trinité**.
- 16 Colonne représentant la généalogie de Jésus dans le fameux **Arbre de Jéssé**. Le marbre porte les traces de milliers de pèlerins.
- 17 Héros mythique, communément identifié par **Hercule** dominant deux lions.
- 18 Représentation probable du **Jugement Final**. Sur l'archivolte supérieure, Jésus et, sur l'archivolte inférieure, l'archange Saint Michel. A droite, les pécheurs poursuivis par des démons (avec des allégories des péchés), et à gauche les Justes, protégés par des anges.
- 19 **Les Justes** transportés au Paradis par des anges.
- 20 Derrière le meneau, **le Maître Mateo**, auteur du Portique, est agenouillé face à l'autel.

Le Botafumeiro

Le Botafumeiro est l'énorme encensoir utilisé depuis le Moyen Âge comme instrument de purification de la Cathédrale de Compostelle dans laquelle s'entassaient des foules. Aujourd'hui, il continue à émerveiller les personnes présentes quand, après la Communion, commence le parcours étonnant, tel un pendule face au maître autel, pour s'élever et frôler la voûte du transept.

Pour le mettre en mouvement, il faut huit hommes, appelés 'tiraboleiros', qui le transportent depuis la Bibliothèque. Il pèse environ 60 kg quand il est vide. Après l'avoir attaché à la grosse corde, ils le balancent en tirant de toutes leurs forces et avec précision. Il ne faut qu'une minute et demie, et un total de 17 cycles de va et vient, pour que le Botafumeiro atteigne une vitesse de 68 kilomètre-heure. De cette manière, il fait un angle de 82 degrés sur la verticale, en décrivant un arc de 65 mètres d'amplitude tout au long du transept.

Brève histoire

Le Botafumeiro apparaît dans le *Codex Calixtinus*, mentionné sous le terme de *Turibulum Magnum*. Au XIIème siècle, il était alors accroché aux poutres en bois se croisant dans la coupole. Le mécanisme actuel, basé sur le mouvement de poulies, fut dessiné pendant la Renaissance par le maître Celma.

Au XVème siècle, le roi Louis XI de France finança la fabrication d'un encensoir en argent, mais, en 1809, il fut soustrait par les troupes de Napoléon qui campaient dans le cloître de la Cathédrale. A l'heure actuelle, il existe deux encensoirs: le plus ancien, de 1851, est fait en laiton baigné en argent et mesure 160 centimètres. Le deuxième est une réplique en argent du précédent, offrande faite par un groupe de sous-lieutenants à la Cathédrale en 1971.



Visiter la Cathédrale

Ouverte: Tous les jours de l'année.

Entrée: Gratuite.

Horaires: www.catedraldesantiago.es

Obtenir le Jubilé: En accord avec la grâce du Jubilé autorisé à la Cathédrale de Saint Jacques en 1122 par le Pape Calixte II, les fidèles qui visitent le temple pendant la célébration de l'Année Sainte peuvent obtenir l'absolution plénière. Ce sont les années saintes de Compostelle, années où le 25 juillet –Jour de Saint-Jacques– tombe un dimanche. Ceci se passe tous les 6, 5, 6 et 11 ans.

Voir le Botafumeiro

Le Botafumeiro suit un calendrier de célébrations liturgiques. En dehors de ces dates là, il doit être sollicité au préalable et accompagné d'une offrande à la Cathédrale.

Dates fixes: www.catedraldesantiago.es

Musée de la Cathédrale

Toits de la Cathédrale

Fouilles archéologiques

Portail de la Gloire

Horaires et prix : www.catedraldesantiago.es

Sacristie de la Cathédrale de Saint-Jacques

Tel: (+34) 981 583 548

Archive - Bibliothèque

Tel : (+34) 981 575 609

Fondation de la Cathédrale de Saint-Jacques

Rúa do Vilar, 1

15705 Santiago de Compostela

Tel : (+34) 981 569 327

www.catedraldesantiago.es

Bureau d'Accueil des Pèlerins

Rúa Carretas, 33

15705 Santiago de Compostela

Tel: (+ 34) 981 568 846

www.oficinadelperegrino.com

Plus d'infos sur

www.santiagoturismo.com

